

# DOSSIER DE PRESSE

Exposition temporaire 2011-2012



**Contact presse:** Maria Caramia, responsable du Musée CIMA, automates et boîtes à musique  
2, rue de l'Industrie • CH 1450 Sainte-Croix • T. 024 454 44 77 • [cima.ste-croix@bluewin.ch](mailto:cima.ste-croix@bluewin.ch)

## 1. Communiqué de presse

Dès le début de son activité **François Junod** a créé aussi bien des automates « traditionnels » que des automates « modernes » ou des « sculptures animées ». Si la mécanique de ces dernières est plus simple que celle des automates traditionnels, elles lui offrent cependant une plus grande liberté d'expression. Loin de la course effrénée à la complexité mécanique - sur ce plan, après la réalisation de l'automate « Pouchkine », François Junod, **Prix Gaïa 2011**, n'a plus rien à prouver - ces automates modernes lui permettent de laisser libre cours à son imagination. Libéré des contraintes de la tradition (habit de velours, boutons nacrés, perruque poudrée, lèvres corail, jolie table en marqueterie), ses créations modernes sont plus spontanées, plus débridées, plus ludiques, parfois plus abstraites, mais toujours poétiques.

22 automates modernes, parmi lesquels on trouve des têtes, des bras, des mains, des « palmettes », une danseuse, des chevaux, un oiseau, un radeau, un tableau animé, etc..., sont disséminés dans toutes les salles du musée et dialoguent avec les pièces plus anciennes des collections. Ainsi, en entrant dans une salle, derrière un panneau, en passant sur la galerie, le visiteur sera surpris par la mise en marche automatique d'une "sculpture animée", en contraste parfois fort avec les pièces existantes.

L'exposition est complétée par de nombreuses photographies de **Mario del Curto** qui sont disposées dans la salle des concerts et des films réalisés par le cinéaste Chaux-de-Fonnier **Alain Margot** sur les automates « traditionnels » de François Junod : *Les Androïdes*, *Le Tapis volant*, *l'Escamoteur*, *le fameux Pouchkine* ou encore *La Mécanique des anges* sont projetés dans l'espace du tea-room.

Le **graphisme** de l'affiche et des visuels a été réalisé par Yanis Carnal sur la base d'une photo de Mario del Curto.

## 2. Présentation de l'exposition

### François Junod, quelques repères biographiques

Le 24 février 1709 naissait Jacques Vaucanson, inventeur et mécanicien français. S'il travailla notamment à l'amélioration des métiers à tisser, il est connu, dans le monde des automates, pour quelques objets célèbres : *Le flûteur automate*, *Le joueur de tambourin* ou encore *le canard digérateur*, un canard qui donnait l'illusion de manger, digérer et éliminer la nourriture et l'eau qu'il ingérait. Coïncidence ou non, François Junod est né le 24 février 1959, soit exactement 250 ans après Jacques Vaucanson. De là à y voir un signe du destin, il n'y a qu'un pas!

Tout petit déjà, François Junod avait la passion de démonter toutes sortes d'objets afin d'en comprendre le mécanisme et surtout pour en créer de nouveaux à partir de pièces détachées. Quand on est né au pays des caméras Bolex, des tourne-disques Thorens et des machines à écrire Hermes, la mécanique, on l'a dans le sang.

Son enfance est marquée par une autre révélation capitale : la découverte des sculptures de Tinguely à l'exposition nationale de 1964. La fascination pour la mécanique, encore et toujours !

Après sa scolarité à Sainte-Croix, François fréquente l'école technique, comme tout bon ste-crix dont le père dirige une entreprise dans laquelle sa place est déjà réservée. La voie semble toute tracée. C'est sans compter deux événements qui vont bouleverser sa vie : d'une part sa rencontre avec Michel Bertrand, restaurateur d'automates anciens établi à Bullet chez qui François fera un apprentissage et d'autre part sa décision de s'inscrire aux Beaux-arts à Lausanne, en section dessin et sculpture. Affranchi de la tutelle familiale, il est libre et peut s'ouvrir à la découverte d'autres horizons, en particulier dans des domaines artistiques : dessin, peinture, sculpture, puis, plus tard, la danse, le théâtre.

En 1984 après avoir terminé ses études aux Beaux-Arts, il revient s'installer à Sainte-Croix, car c'est là qu'il veut tenter sa vie d'automatier. Les débuts sont prometteurs : il a des commandes de collectionneurs privés : Claude et Solange Marchal, Guido et Jaqueline Reuge, et sa première commande publique : *L'Ange* pour le musée CIMA. François Junod a toujours gardé une tendresse particulière pour cet automate, symbole de ses premiers travaux après les Beaux-arts, souvenir d'une époque de jeunesse et peut-être aussi de liberté. A son retour de

Sao Paulo en été 2011, *L'Ange* avait besoin d'une remise en forme avant de retrouver sa place au musée CIMA. Il a donc fait un détour par l'atelier de la rue des Rasses. Plus de 25 ans après sa création, voici quelques réflexions du créateur contemplant sa créature:

*« Je suis fier de cette première sculpture automate, à mi-chemin entre l'architecture de Philippe, les visions de sculpteur pour Denis, et de mécano pour moi. Je suis assez halluciné de voir cet automate dans la verrière de mon atelier, et d'avoir l'impression que nous l'avons terminé le jour avant ! Il tient toujours la route et l'espace-temps devient infime quand on vit cela - entre le moment où on l'a réalisé et « le moment présent ». C'est comme cadeau à retardement, ça passe bien! »*

Cette émotion, nous la partageons et c'est une des raisons de cette exposition ici, à Sainte-Croix et au musée du CIMA.

Après *L'Ange* du CIMA, de nombreuses commandes suivront de la part de particuliers, de musées, de collectivités publiques. Il y aura les grands projets à l'étranger : le Japon, L'Espagne, mais aussi les grandes complications : *Les Androïdes : Pierrot Ecrivain, Prince Eugène* (qui est actuellement en villégiature au musée du CIMA), *L'Escamoteur, Le Pouchkine* qui bat tous les records de complication et fait entrer son auteur au panthéon des grands automatiers, à côté des Vaucanson, Vichy, et surtout des Jaquet-Droz ... A côté, vraiment ? Avec *Le Pouchkine*, François Junod a non seulement dépassé les maîtres neuchâtelois en termes de complexité mécanique et horlogère, mais surtout il a imaginé et réalisé ce que personne n'avait jamais osé faire : il a introduit la dimension **aléatoire** dans un objet, l'automate, qui se caractérise par une séquence prédéterminée, limitée dans le temps et répétant toujours les mêmes mouvements. Dans ce pays où la précision est érigée en dogme, il fallait un certain culot ou, peut-être, justement cette capacité qu'a François de voir et d'imaginer au-delà de la performance technique.

Ces **automates** que l'on pourrait qualifier de traditionnels, car dans la lignée des grandes réalisations de la seconde moitié du 18<sup>ème</sup> siècle, ne sont cependant qu'une facette de son travail. En effet et dès le début de son activité - on l'a vu avec *L'Ange* du musée CIMA - François Junod crée parallèlement des automates « modernes » ou des « sculptures animées ».

Entre l'automate traditionnel et la **sculpture animée**, une constante reste : la mécanique. A l'exception d'une danseuse pilotée par ordinateur qu'il a réalisée pour un spectacle en 2009, tous ses automates sont des machines mécaniques. Pourquoi ? François Junod nous livre un élément de réponse : « *Avec l'informatique, le résultat serait peut-être plus performant, mais cela n'aurait aucun sens pour moi... C'est la métaphysique des automates qui m'intéresse ; j'aime la beauté de l'inutilité. Et cela me rassure de savoir qu'ils seront là bien après moi, tandis que les **robots** et les ordinateurs sont condamnés à être sans cesse dépassés.* »

### Choix muséographiques de l'exposition

Cette exposition s'intitule « François Junod – atelier d'automates ». En effet, de nombreuses réalisations n'auraient pas pu voir le jour sans toute une **équipe** qui travaille avec et autour de lui, et en particulier les fidèles des débuts : Fabienne Roth, couturière, Denis Perret-Gentil, sculpteur, auxquels viendront s'ajouter Jack Sueur, micromécanicien, René Champod et Sabine Calderoli. Puis au gré des projets et des commandes, d'autres **compétences** viennent se greffer à l'équipe. C'est une des forces de l'atelier de François Junod, cette capacité à monter une équipe capable de réaliser des projets fous, comme par exemple le défilé d'automates à Leganes que les visiteurs peuvent découvrir dans le film « La Mécanique des anges », réalisé par Alain Margot.

Nous avons fait le choix, pour cette exposition, non pas de rassembler les objets dans un seul et même espace, mais au contraire de les « disséminer » dans toutes les salles du musée, de les intégrer ou plutôt de les confronter aux collections existantes. A l'image du travail de François Junod, nous avons choisi de faire **dialoguer** les automates modernes avec les pièces plus anciennes des collections, cherchant à illustrer cette diversité à travers la muséographie.

Ainsi, en entrant dans une salle, derrière un panneau, en passant sur la galerie, nos visiteurs seront surpris par la mise en marche automatique d'un automate moderne, en **contraste** fort avec les pièces existantes.

L'exposition est avantageusement complétée par des photographies de Mario del Curto et des films réalisés par Alain Margot. Tous deux suivent l'**évolution** de François Junod depuis ses débuts et apportent un précieux éclairage sur son travail qu'ils documentent.

### 3. Photographies

La version numérique de ce dossier ainsi que les visuels ci-dessous sont à la disposition des journalistes. La reproduction des photos est autorisée en mentionnant la source. Tous les documents peuvent être obtenus en format numérique sur simple demande au musée CIMA.



Marcheur 4 (2011)  
Stranger in the night (1998)  
Au revoir ! (1999)

(de gauche à droite)

Salle des concerts  
© Musée CIMA



Le Cri (1988)

Salle de l'atelier  
© Musée CIMA



Danseuse (1993)

En arrière-plan : photographies de  
Mario del Curto

Salle des concerts  
© Musée CIMA



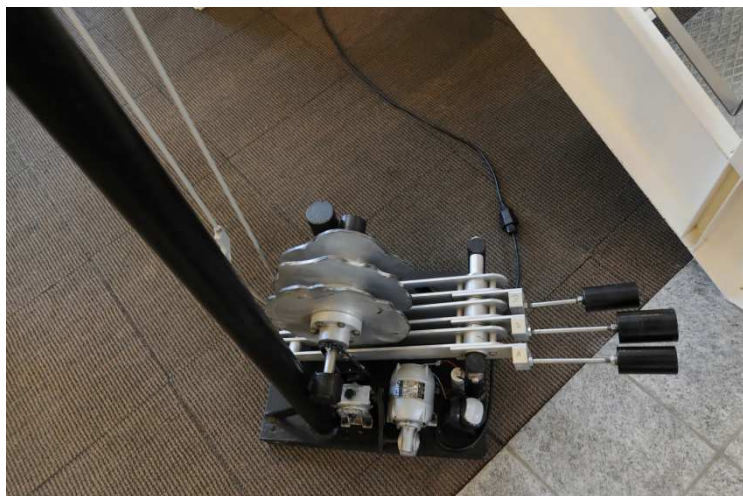
Radeau (1988)

Salle des boîtes à musique  
© Musée CIMA



Théâtre musical (2010)

Salle des boîtes à musique  
© Musée CIMA



Oiseau (détail des cames) 2002

Entrée  
© Musée CIMA



Atelier François Junod

© Philippe Gueissaz, Musée CIMA



Petit Prisonnier (1988)  
© Musée CIMA



Petit Prisonnier (1988)  
© Musée CIMA



Marcheur 1 (1999)  
© Musée CIMA



Tête porcelaine (2009)  
(sculpture Denis Perret-Gentil)  
© Musée CIMA



Grande Palmette (2003)  
© Musée CIMA



Au revoir ! (1999)  
© Musée CIMA

## 4. Informations pratiques

### **Musée du CIMA boîtes à musiques et automates**

2, rue de l'Industrie

CH 1450 Sainte-Croix

T. 0041 24 454 44 77

[cima.ste-croix@bluewin.ch](mailto:cima.ste-croix@bluewin.ch)

[www.musees.ch](http://www.musees.ch)

### **Accès**

Transports publics : à 5 minutes à pied de la gare de Sainte-Croix.

Voiture / car : parking gratuit à proximité du musée & accès handicapés.

### **Visite du musée (collections permanentes et exposition temporaire)**

Mardi à vendredi : visite à 15h00

Samedi & dimanche : visites à 14h30 et 15h30

Durée de la visite : 1h15

Tarif : adultes CHF 14.- / enfants CHF 7.-

### **Visite de l'exposition temporaire seule**

Samedi : visite à 10h30

Durée de la visite : 1h.

Tarif : adultes CHF 10.- / enfants CHF 5.-

Toutes les visites sont guidées.

Pour les groupes dès 10 personnes, il est possible de visiter le musée et/ou l'exposition en dehors des heures officielles de visite. Sur réservation préalable (minimum 24heures à l'avance).

### **Autres offres du musée CIMA**

- tea-room : café-croissant, apéritif
- location de la salle des concerts pour soirées ou événements
- école-musées : visite pédagogiques interactives
- qui a volé la clé de sol ? visite anniversaire
- à la découverte du mouvement : création d'un objet animé

## 5. Contacts

### **François Junod, automatier-sculpteur**

T. 024 454 12 55      automata-junod@vtxnet.ch

### **Séverine Gueissaz, responsable de l'exposition**

T. 024 454 32 82      severine.gueissaz@bluewin.ch

### **Maria Caramia, responsable du musée CIMA**

T. 024 454 44 77      cima.ste-croix@bluewin.ch

### **José Gonzalez, président de la Fondation du musée CIMA**

T. 024 454 44 77      jose.gonzalez@sainte-croix.ch

## 6. Partenaires de l'exposition

L'exposition temporaire « François Junod, atelier d'automates » était initialement prévue fin 2010-2011, dans le cadre des manifestations organisées pour le 25<sup>ème</sup> anniversaire du musée CIMA. Elle a été cependant été reportée afin de permettre l'exposition de nombreuses pièces à Sao Paulo (Brésil) au premier semestre 2011. Elle prolonge ainsi avantageusement ces manifestations qui n'auraient pas pu voir le jour sans le généreux soutien de

### **Avec le soutien de la**



Commune de Sainte-Croix



FONDATION DU CENTRE PATRONAL